

LA VÉRITÉ SUR LA CHINE ACTUELLE



Depuis Voltaire jusqu'à Claude Farrère, les littérateurs français nous ont représenté l'image symbolique de la Chine sous la forme du vieux mandarin lettré, commentateur des ouvrages de Confucius.— On ne trouve plus vingt mandarins du genre sur 400,000,000 d'habitants.— La chirurgie et la médecine en Chine.— Le pays du travail.— En Chine, l'enfant est adoré et respecté.

Les pays lointains, écrit Just Lucas-Championnerie, ancien chef de Clinique chirurgicale à la Faculté de Paris, dans le Journal de Médecine et Chirurgie pratiques, ne sont pas des contrées fabuleuses où les conditions de la vie sont radicalement différentes de celles des climats tempérés.

Les maladies et affections qui nous sont familières ne les épargnent pas.

La pratique de la médecine, aux pays chauds, n'est pas essentiellement différente de ce qu'elle est chez nous.

Sans doute, on trouve certains facteurs de variation, le facteur ethnique; il y a aussi le climat; la chaleur humide transforme les pays tropicaux

en une véritable étuve, favorable aux éclosions microbiennes, et rend l'agression des agents extérieurs plus redoutable.

Mais le facteur de variation le plus complexe que le médecin doit étudier avec soin est le facteur social. Les conditions de la vie d'un peuple modifient grandement et l'allure générale des affections et les possibilités thérapeutiques.

La Chine est, dans le monde, le seul grand pays parfaitement civilisé où les méthodes européennes restent complètement en marge de la vie sociale.

Les modifications qu'a apportées à la vie chinoise l'esprit technique européen sont minimes.

Des villes européennes, comme Shangai, ont bien, çà et là, poussé orgueilleusement; les grands commerçants chinois sont venus s'y installer. Mais à côté a subsisté et prospéré la vieille cité chinoise, avec son activité désordonnée, sa crasse, son odeur de vidange et de friture, ses petits artisans, ses petits boutiquiers. Le contact européen a à peine modifié les conditions de la vie et les habitudes sociales. Pour qui veut étu-